



Pomme de terre

N°10
01/06/2022



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carole BAGUENARD
FREDON NA

carole.baguenard@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°10 du 01/06/22 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

• Situation générale :

Secteur primeur de l'Île de Ré : les volumes commercialisés sont inférieurs aux volumes habituels, en raison des faibles rendements des parcelles impactées par le gel. Les parcelles plantées plus tardivement et non touchées par les gelées sont entrées en production, avec des rendements corrects, même si le taux de déchets tend à augmenter sensiblement (taupins, rhizoctone brun).

• Secteur Aquitain :

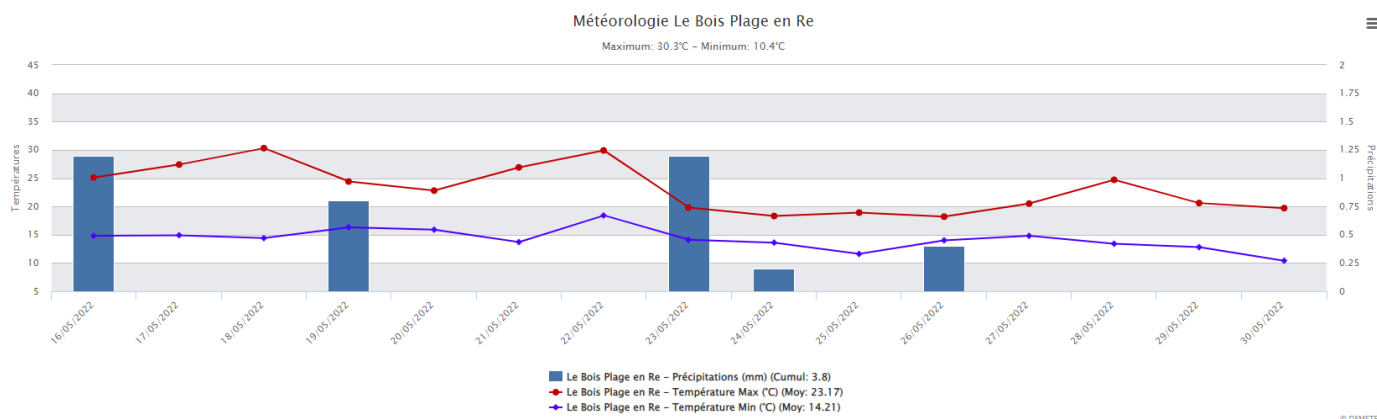
Les parcelles sont en cours de floraison pour les plus tardives et les plus précoces sont entrées en production.

• Secteur Limousin :

Les cultures sont en pleine croissance végétative (stade 6 à 10 feuilles) et les premières fleurs commencent à apparaître. Le temps est particulièrement sec. En situation non irriguée et à l'approche de la tubérisation (débutée sur une parcelle du réseau), ce manque d'eau va pénaliser la production.

- **Situation sèche :** les très faibles précipitations ne permettent pas d'améliorer la situation de sécheresse.
- **Enherbement :** en raison des conditions sèches et de l'allongement des cycles, certaines parcelles sont enherbées.
- **Mildiou :** secteurs de l'Île de Ré et Aquitain, on note la présence de nouveaux foyers, d'intensité assez importante, sur des parcelles irriguées.
- **Alternaria :** secteur de l'Île de Ré, on note une progression des symptômes sur les parcelles dont l'allongement du cycle est important et/ou qui ont subi des stress cultureux (manque d'eau). Limousin, des symptômes sur Charlotte.
- **Rhizoctone brun :** secteur de l'Île de Ré, les symptômes de rhizoctone brun sont importants dans les parcelles dont les cycles ont été allongés (fréquence et intensité des tris de déchets élevés : jusqu'à 30% de déchets). On note aussi des symptômes sur la végétation de « parcelles plus jeunes ».
- **Doryphores :** secteur de l'Île de Ré, la pression est élevée, avec une consommation exponentielle du feuillage par les larves. Limousin, on observe les premiers foyers.
- **Pucerons :** secteur de l'Île de Ré, un niveau faible de pucerons est fréquemment noté. On remarque également la présence de nombreux auxiliaires. La situation continue à être stable. Limousin, les populations sont en diminution.
- **Taupins :** secteur de l'Île de Ré, comme pour le rhizoctone brun, on note un accroissement sensible de déchets liés aux perforations de tubercules.

• Situation générale :



Données stations météorologiques (températures sous abri).

Dans le contexte de l'Île de Ré :

Durant la dernière période, on peut retenir :

- La faible pluviométrie (avec des cumuls de moins de 2 mm en une semaine) ne permet pas de compenser la situation sèche observée depuis deux mois. Les irrigations, quand elles sont possibles, ne peuvent totalement combler ce déficit.
- Les températures sont redevenues plus fraîches, avec une assez faible amplitude thermique pendant la journée.

Production :

Actuellement, les volumes commercialisés sont très inférieurs aux années précédentes (les parcelles impactées par le gel présentent des allongements de cycle et de faibles rendements). L'entrée en production de parcelles levées et non touchées par le gel va permettre une augmentation des volumes récoltés. Mais cette année, le potentiel de production de l'Île de Ré sera limité à la fois par le gel de parcelles et des conditions durablement sèches.

Dans le contexte Aquitain :

Les parcelles sont en cours de floraison pour les plus tardives et les plus précoces sont entrées en production.

Dans le contexte Limousin :

Les cultures sont en pleine croissance végétative (stade 6 à 10 feuilles) et les premières fleurs commencent à apparaître.



Limousin : Culture en pleine croissance végétative

Crédit photo : N. LEBEAU – CDA 23

- **Sécheresse :**

Contexte de l'Île de Ré :

Malgré de très faibles pluies, la situation de sécheresse est problématique dans les sols sableux de l'Île de Ré. De nombreuses parcelles sont irriguées, mais la ressource en eau est faible. De plus, pour certaines localisations des parcelles n'ont pas été irriguées. Ces conditions limitent le potentiel de rendement (déjà peu élevé dans le contexte de l'Île de Ré).

Contexte du secteur Aquitain :

La situation sèche perdure malgré de très faibles pluies. De nombreuses parcelles sont irriguées.

Contexte du secteur Limousin :

Le temps est particulièrement sec. Même si les pluies de la 3^{ème} décennie de mai ont fait du bien, elles sont globalement très insuffisantes. En situation non irriguée et à l'approche de la tubérisation (débutée sur une parcelle du réseau) ce manque d'eau va pénaliser la production.

- **Enherbement :**

Dans le contexte de production de l'Île de Ré et dans certaines parcelles du secteur Aquitain, les conditions sèches n'ont pas permis une efficacité correcte des stratégies de désherbage. De plus, les allongements des cycles favorisent les adventices vis-à-vis de la culture « moins poussante ». Ainsi, une majorité de parcelles sont enherbées dans le contexte de l'Île de Ré, ainsi que quelques parcelles dans le secteur Aquitain (chénopodes, renouées liseron, séneçons, cirses... et datura).

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*) :**

Dans le contexte primeur de l'Île de Ré :

On observe la présence de nouveaux foyers d'intensité assez importante dans des secteurs jusqu'alors épargnés. Ces zones concernent des parcelles irriguées et des pommes de terre relativement avancées en termes de stade (proches de la récolte).



Île de Ré : nouveaux foyers de mildiou

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE)

Dans le contexte Aquitain :

Quelques foyers sont observés dans le Lot-et-Garonne. Quelques tâches d'intensité faible pour le moment sont observées dans les Landes.



Lot-et-Garonne : nouveau foyer de mildiou

(Crédit photo : C. BAGUENARD – FREDON NA)

Dans le contexte Limousin :

Quelques taches suspectes sont repérées sur une parcelle en Corrèze ; il s'agit de vieilles taches, peu nombreuses et éparses. Ailleurs les feuillages sont sains. Malgré les quelques alertes des jours passés, le champignon ne semble pas s'être développé sur le terrain. Le modèle n'indique plus de risque à ce jour.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Pour les cultures sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers sous bâches et en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture, il est important de gérer ces déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

Seuil indicatif de risque : l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Le modèle permet d'évaluer le risque dans les conditions d'une conduite de plein-champ, **il ne permet pas le calcul du risque pour des productions sous bâches.**

D'après MILEOS®, évaluation du risque au 31/05/2022 :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente (mm)	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				25/05	26/05	27/05	28/05	29/05	30/05
Ars-en-Ré (17)	Peu favorables	VS	0,4						
Le Bois Plage en Ré (17)	Peu favorables	VS	0,6						
Sainte-Marie-de-Ré (17)	Peu favorables	VS	0,2		X				
Beaupuy (47)	Pas favorables		1,6		X				
Duras (47)	Pas favorables		1,8						
Labouheyre (40)	Pas favorables		15,4						
Parentis-en-Born (40)	Peu favorables		10,5				X		
Lubersac (19)	Pas favorables		2,4						

Objat (19)	Pas favorables		3,1						
Ahun (23)	Pas favorables		2,6						
Dun le Palestel (23)	Pas favorables		5,9						
Bellac (87)	Pas favorables		6,7						
Coussac Bonneval (87)	Pas favorables		0,2						
Saint Pierre d'Exideuil (86)	Pas favorables		8,0						
Verneuil sur Vienne (87)	Pas favorables		7,7			X			



pas de
risque



vigilance



risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI :
variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : dans les secteurs Aquitain et de l'Île de Ré, l'observation de nouveaux foyers conduit à un risque, malgré les conditions sèches. Dans le secteur du Limousin, la pression est retombée, mais les épisodes orageux annoncés peuvent faire évoluer le risque. **Soyez vigilants.**

• Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*)

Dans le contexte de l'Île de Ré :

On enregistre une nette progression des symptômes sur les parcelles dont l'allongement du cycle est important (celles impactées par le gel ou particulièrement sèches). Les parcelles « jeunes » ne présentent que rarement des symptômes importants.



Symptômes d'Alternaria sur feuillage

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE)

Dans le contexte Limousin :

Des symptômes sont toujours signalés sur variété Charlotte.

Évaluation du risque : le risque est particulièrement présent sur les parcelles dont les cycles culturaux sont allongés (gel, stress hydrique).

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Eliminer les résidus de culture et les tubercules atteints sur lesquels se conservent les champignons.
- Récolter dès que les tubercules sont matures
- Maîtriser l'irrigation et la fertilisation pour éviter les situations de stress

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :**

Dans le contexte de l'Île de Ré :

Le rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante dans le secteur de l'Île de Ré (déchets à l'arrachage et tri en station). Depuis trois semaines, on enregistre une augmentation du taux de déchets en station (des lots présentent 25 à 30% de déchets). Cela concerne essentiellement les parcelles dont le cycle a été allongé par les gelées. Les parcelles « jeunes », qui entrent en récolte, sont encore peu impactées par ce champignon. Cependant, on note des symptômes caractéristiques sur la végétation (feuillage recroquevillé, tubérisation en surface, nécroses des tiges : cf. photos récentes ci-dessous).



Symptômes de rhizoctone sur feuillage et sur tubercules (Crédit Photos : Jérôme POULARD – Coopérative UNIRE et ACEPL)

Évaluation du risque : sur le secteur de l'Île de Ré, l'allongement des cycles de certaines parcelles (gelées, sécheresse) conduit à des pertes par dépréciation des tubercules. Les parcelles à cycle court (levées après le gel) sont moins impactées.

- **Pucerons :**

Dans le contexte de l'Île de Ré :

La situation est stable. Dans quelques parcelles, on note une faible intensité de pucerons de tous stades. En général, ces pucerons sont accompagnés de nombreux auxiliaires, principalement des coccinelles (larves et adultes) qui assurent une certaine régulation de ce ravageur.



Observation de pucerons ailés et d'aptères, et de coccinelle (Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE)

Dans le contexte Limousin :

Les insectes continuent de visiter les cultures, exclusivement des individus noirs ailés. A l'exception d'une parcelle où la pression est plus importante (plus de 50 % des folioles porteuses), les populations sont plutôt en diminution par rapport aux semaines passées. Des coccinelles continuent d'être très régulièrement observées par ailleurs.



Larve de coccinelle (consommatrice de pucerons)

Crédit photo : A.L. FUSCIEN – CDA 19

Évaluation du risque : présent sur de nombreuses parcelles du secteur de l'Île de Ré et du Limousin. Les populations généralement faibles sont contrôlées par les auxiliaires. Le risque est faible.

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Eliminer les adventices
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués et à l'observation des cultures
- Favoriser la présence des auxiliaires à l'aide de plantes associées telles que des plantes mellifères (phacélie, bourrache...) et les plantes de la famille des Apiacées (carottes, fenouil, panais)
- Favoriser la présence d'oiseaux en installant des nichoirs

Les auxiliaires :

- Les parasitoïdes *Aphidius ervi*, *A. colemani*, et *A. matricariae*
- Les larves prédatrices de la chrysope *Chrysoperla carnea*, du syrphé ceinturé *Episyrphus balteatus*, des coccinelles du genre *Scymnus* et de la cécidomyie *Aphidoletes aphidimyza*.
- Le champignon entomopathogène *Lecanicillium muscarium*.

B

Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

• Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :

Sur le secteur de l'Île de Ré, sur les parcelles dont le cycle a été allongé (gelées, sécheresse), on observe fréquemment des perforations de tubercules par des taupins. Les taux de déchets peuvent être importants sur quelques parcelles. Cette problématique est moins fréquente et forte pour les parcelles « jeunes » qui entrent en production avec des cycles plus courts.



Présence de larves, à l'origine des perforations de tubercules

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE et Jean-Michel LHOTE - ACEPEL)

Évaluation du risque : l'allongement des cycles de certaines parcelles (gelées, sécheresse) conduit à un risque élevé. Les cultures « jeunes » arrachées plus rapidement sont moins à risque.

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.



Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Dans le contexte de l'Île de Ré :

La fréquence d'observation de cet insecte à différents stades est élevée. De même, la pression de ce ravageur est importante cette année. Au fur et à mesure de leur développement, les larves occasionnent des dégâts de plus en plus visibles (sans maîtrise, on peut observer une augmentation exponentielle des dégâts).



Au fur et à mesure de leur développement, les larves occasionnent des dégâts plus notables

(Crédit Photos : Jérôme POULARD – coopérative UNIRE et ACEPEL)

Dans le contexte Limousin :

Les premiers foyers de doryphores sont visibles. Pour le moment, la pression exercée par ces larves phytophages reste cantonnée à certaines parcelles, sans doute plus exposées (zones maraîchères).

Évaluation du risque : le risque est perceptible à partir des premières pontes (émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosion** → les **larves** débutent la consommation du feuillage). **Le risque est désormais élevé dans les contextes de l'Île de Ré, Limousin et Aquitain.**

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Mettre en place des rotations longues
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.



Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".